

# Adieu curé et au diable... les laïcs !

par Philippe Ardent

*Golias News*

23 septembre 2021

<https://www.golias-editions.fr/2021/09/23/adieu-cure-et-au-diable-les-laics/>

**Voilà un livre qui n'a pas défrayé la chronique lors de sa parution (1). Nous ignorons si l'auteur comme l'éditeur en ont vendu beaucoup vu le silence médiatique. Pourtant, c'est un ouvrage que l'on referme et qui vous plonge alors dans un long moment de réflexion. Si on n'est pas obligé de partager ses partis pris théologiques, ce qu'il décrit de Christian Delahaye durant ces décennies vécues dans l'Orne sonne tellement juste que le froid vous traverse l'échine. Qu'est-ce qu'un laïc formé dans l'Eglise d'aujourd'hui ? Un laïc qui refuse de penser à la manière des maîtres qu'on lui impose ? A peine rien ou si peu. Il faut presque raconter l'ouvrage à partir de la fin.**

Quand Christian Delahaye publie en 2017 *Scandales, Les défis de l'Eglise catholique*<sup>2</sup>, il dénonce notamment les attitudes d'un épiscopat français incapable de changer de logiciel. Un épiscopat « négrier » qui fait venir en masse des prêtres africains ou asiatiques pour faire perdurer l'ancien

système. La sanction tombe aussitôt, brutale, sans concession, sans la moindre humanité. Christian Delahaye perd soudain ses deux postes d'enseignant à l'Institut théologique de Caen et à la Catho de Paris, l'accès au réfectoire de l'abbaye Saint-Wandrille lui est refusé. Il ne reçoit plus aucune visite de ses collègues ou de ses étudiants. Une vraie mort sociale. Tant d'autres l'ont connue en même temps que lui. Si peu ont écrit sur leur déchéance. Certains en sont morts.

Au départ, Christian Delahaye est un Parisien promis à une carrière brillante de journaliste politique. Mais c'est un homme qui aspire à autre chose ; quelque chose de plus profond. Il vient dans l'Orne s'installer le long d'une voie ferroviaire, dans un relais qui devient La Petite Trappe, qui tient plus du béguinage que d'un ermitage. C'est un célibataire qui veut proposer ses services à son nouveau diocèse. Bientôt il découvrira que le diocèse n'a qu'une seule chose à lui proposer : devenir prêtre. On vérifie d'abord s'il ne traîne pas de casseroles sur le plan des mœurs. Lui n'aspire pas à la cléricature, il souhaite s'investir dans le dialogue interreligieux par exemple. Cela n'emballe guère l'évêque local. Ce qu'on lui propose c'est prêtre ou... moins que rien. S'ensuivent une série d'échanges et de rencontres qui virent bientôt au dialogue de sourds. Le clergé local ne veut pas d'idées nouvelles, ou d'autres manières de vivre la mission, il veut juste se perdurer, il veut juste d'autres curés.

Mais avec Christian Delahaye, les évêques Dubigeon, Boulanger, Habert sont mal tombés. L'homme estime que l'Évangile est une affaire de liberté et non de servitude

volontaire. Il refuse d'être instrumentalisé, de devenir un pion sur un échiquier d'un autre âge. Il le paiera durement. Peu importe les diplômes qu'il collectionne, on n'éprouvera aucun scrupule à l'ostraciser.

Adieu curé n'est pas un livre parfait. Il souffre de problèmes réels d'édition (pas assez relu, trop de coquilles, des lourdeurs de style) et pourtant sa lecture est nécessaire. Cet ouvrage est le constat désabusé de l'incapacité actuelle de l'Eglise catholique en France à se penser autrement, à s'envisager sous un nouveau paradigme. On n'est pas obligé de partager le scepticisme de l'auteur sur le pape François. Mais au moins, Christian Delahaye pose les affaires sur le tapis. Avant de l'invectiver, son livre est d'abord à écouter. Ecouter la voix d'un homme qui n'a jamais voulu se brader. Sait-on encore faire cela ? « Un temps où chrétien critique serait un pléonasme »

Golias Hebdo : En refermant votre livre, on pense aussitôt au mot de Loisy : « Le Christ a annoncé le Royaume et c'est l'Eglise qui est venue. » La volonté du concile Vatican II de rétablir le sacerdoce commun des baptisés semble se solder par un échec. ***Le catholicisme actuel, dans son obsession de maintenir son fonctionnement clérical, est-il condamné à disparaître ?*** [...] Philippe Ardent - Pour lire la suite : [688. Golias Hebdo n° 688 \(fichier pdf\)](#)

1. Cf. Christian Delahaye, *Adieu curé*, Paris, Editions Empreinte temps présent Editions, 2021, 201 pages